



Institué pour maintenir la propreté dans la capitale régionale du Sud le concept de jeudi propre n'est plus respecté par les populations.

Ce qui frappe d'entrée de jeu le visiteur qui débarque à Ebolowa c'est l'état d'insalubrite criard dans lequel croupit la capitale régionale du Sud depuis quelques temps. Du centre ville aux quartiers et même dans la périphérie des tas d'immondices gagnent du terrain partout. Pourtant une fois par mois le dernier jeudi les espaces marchands sont supposés être systématiquement fermés de 7 heures à 11 heures pour permettre aux occupants de mettre de la propreté autour de leurs boutiques. Mais au lieu de s'impliquer dans cette campagne les commerçants préfèrent fermer boutiques sans rien faire, les conducteurs de motos circulent allègrement, les vendeurs à la sauvette opèrent sans gêne. Résultats des courses Ebolowa donne l'image d'une ville morte. Pour Pierre Éric Evina : " je crois que c'est un laxisme des autorités administratives qui sont incapables de faire respecter et appliquer une petite mesure qu'elles ont elles mêmes prises regardez une capitale régionale à quoi elle ressemble. " s'indigne t-il. Les commerçants parlent d'un manque à gagner puisque secrétariats, cybercafés, librairies, boulangeries, restaurants tout est fermé . Pour Eric commerçant: " quand ma boutique est placée au centre-ville avec des pavés tout autour vous me demandez de travailler quoi directement le jeudi propre devient pour moi un jour de repos mais la vérité c'est que je m'occupe de mes porcs et d'autres choses." avoue t-il amusé.

Les populations qui ne peuvent avoir accès à aucun service commercial durant cette période parlent d'un désagrément qui n'a plus sa place dans les sociétés modernes. Selon Evelyne Ngonu du quartier Angounou: " je suis sorti ce matin pour faire des emplettes je trouve que tout est fermé comment les gens n'arrivent pas à communiquer pour dire aux populations attention demain tout sera fermé c'est quelle gouvernance ça on est dépassé." . Il ya quelques mois encore le sous-préfet de l'arrondissement d'Ebolowa I Akondji Elvis Mbahagwen faisait la ronde pour se rendre compte de l'effectivité de la mesure. Mais cet enthousiasme s'est estompé laissant libre cours aux commerçants.

Mais quelque soit le bord par lequel on prend cette situation il est plus que jamais nécessaire et même opportun de repenser cette méthode car la capitale régionale du Sud a besoin de se relooker pour se mettre au diapason des grandes villes. Et là encore ça doit etre une affaire de tous et de chacun.